

DUKE ELLINGTON

The (almost) complete Jazz Violin Session - 1963

with

Stéphane Grappelli

Ray Nance

Svend Asmussen

MDD 008

DUKE ELLINGTON

The (almost) complete Jazz Violin Session
with Stéphane Grappelli, Ray Nance & Svend Asmussen
Paris, February 22, 1963

Compact Disc
DIGITAL AUDIO

DUKE'S PLACE IN PARIS
La Maison du Duke

MDD 008

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés.
Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque
pour exécution publique et radiodiffusion sont réservés.

Après deux semaines de tournée au Royaume-Uni, du 12 au 27 janvier 1963, Duke Ellington s'apprête à passer un mois de pure folie. Dès le 30, et pendant deux jours, il enregistre à la Salle Wagram, à Paris, à la tête de son orchestre et d'un orchestre symphonique co-dirigé par Gérard Calvi, la *Harlem Suite* et des extraits de son ballet *Night Creature*. Le lendemain 1^{er} février, un concert à l'Olympia, le 2 février deux concerts dans la même salle. Du 3 au 21, les Ellingtoniens se produisent en Suède, Finlande, Autriche, Allemagne, Hollande, Suisse et Italie avant de revenir à Paris où, le 22, le Duke réunit trois violonistes et quelques membres de sa troupe pour l'enregistrement de la musique qui fait l'objet de notre nouveau CD. Le 23 février, il donne deux nouveaux concerts à l'Olympia, le 24 il supervise et produit la première séance d'enregistrement de la chanteuse sud-africaine Sathima Bea Benjamin. Il y participe en qualité de pianiste en compagnie de Billy Strayhorn et de Dollar Brand, pianiste sud-africain lui aussi (et, incidemment, mari de la dame), dont il supervise un album dans la foulée, le même jour. Les jours suivants, Duke produit un disque du grand Bud Powell, puis le 28 février et les 1^{er} et 2 mars, il enregistre un album de la chanteuse suédoise Alice Babs (il est au piano dans la plupart des plages). Le 4 mars, l'orchestre rentre au pays tandis que son chef, infatigable, est très fatigué, comme on peut l'imaginer. Diagnostic : une pneumonie, et un séjour, du 5 au 11, à l'Hôpital Américain de Neuilly. Cette boulimie d'enregistrements a été provoquée par la nomination du Maestro au rang de Directeur Artistique de la nouvelle compagnie de disques fondée par Frank Sinatra (et Dean Martin), Reprise Records. Une aventure qui fera long feu : Blue Eyes revendra le label à Warner Bros. en 1968. Et, entre-temps, Ellington découvrira avec grand déplaisir que l'irrésistible crooner avait essayé de lui chouraver son plus précieux collaborateur, Billy Strayhorn !

Nous avons en tout cas, un demi-siècle plus tard, le privilège de découvrir ensemble une bonne partie de ce qui fut gravé le 22 février 1963, à l'initiative du Duke, et qui ne devait être édité qu'en 1976 sous le titre de *The Duke Ellington's Jazz Violin Session* et sous le label Atlantic. Figurent ici les prises retenues, les « master takes », pour l'édition phonographique des 11 morceaux enregistrés ce jour-là, mais également, sous l'appellation générale d'« unissued material », des bouts de répétitions, des faux départs, des prises non retenues et de (courtes) discussions entre musiciens. La séance comme si vous y étiez, dans sa continuité, avec une qualité sonore parfois supérieure à celle du disque du commerce. Un seul regret, celui de ne pas avoir trouvé de matériel inédit de bonne qualité pour *Limbo Jazz* et *Pretty Little One*.

Les trois violonistes s'écourent avec d'autant plus d'intérêt que leurs styles sont parfaitement typés et différents. L'élégance suprême et la virtuosité de Grappelli, la sensibilité, la fragilité et le sens profond du blues de Ray Nance les rendent identifiables à la première seconde. Le moins connu de la plupart des amateurs non scandinaves, c'est l'immense Svend Asmussen, qui a célébré ses 100 ans en février 2016 ! Ce swingman, multi-instrumentiste danois, humoriste à ses heures, joue ici, et ça n'est pas banal, du violon alto (viola en anglais), plus bas d'une

quinte que le violon (do-sol-ré-la de bas en haut au lieu de sol-ré-la-mi). On ne peut ainsi ne pas l'identifier, d'autant plus que l'enregistrement, parfois par excès de réverbération, exagère ses notes graves...

Au répertoire il y a du familier, mais souvent repeint du sol au plafond (*Take the "A" Train*, premier morceau enregistré, avec son solo de piano de guinguois, ainsi qu'un terrassant duo voix-contrebasse arco par Shepard), *In A Sentimental Mood*, que Stéphane a un peu de mal à se rappeler, *Don't Get Around*, énergiquement balancé par Asmussen, *Day Dream*, spécialité de Johnny Hodges, finement « chanté » par le violon de Nance, *Cotton Tail* enfin, pris, après un essai à toute allure, sur un tempo « in the groove » imposé, on l'entend, par le même Nance, et il avait 1 000 fois raison...

Du côté des nouveautés, on prêter attention à l'astucieuse ambiguïté majeur-mineur de *Tricky's Licks* (rien de commun avec le même titre joué par l'octette de Duke en août 67 au Rainbow Grill de New York), blues bâti, d'après Mark Tucker, sur une phrase chromatique similaire à celle jouée par les trombones dans *Ko-Ko* (1940), d'où peut-être la référence à « Tricky Sam » Nanton. Cette plage est la première des six dans lesquelles interviennent (trop ?) discrètement trois soufflants de l'orchestre, un trombone et deux saxophones. *Le Blues In C* qui suit, simple arrangement « oral » swingue de bout en bout par la grâce, notamment, d'Ernie Shepard, du « comping » du pianiste, de Woodyard et des violonistes, à commencer par Asmussen, premier soliste. Dans la foulée, *Limbo Jazz*, moins original que dans sa première édition réalisée en août 62 avec Coleman Hawkins. Son thème est issu d'un très ancien chant de travail gravé en 1940 par Lead Belly sous le titre de *Take This Hammer* (il faut s'appeler Baudoin pour trouver de telles choses). Rien ne se perd... En revanche, *Pretty Little One* est une nouveauté signée Billy Strayhorn, qui s'installe au piano. Cette gracieuse mélodie mériterait qu'on s'en souvienne. Strayhorn la reprit, plus sombrement, dans le deuxième mouvement, *Boo Loose*, d'une de ses ultimes compositions, la *Suite For The Duo* (ou *The North By Southwest Suite*) écrite pour le duo piano-cor Dwiki Mitchell-Willie Ruff. Strayhorn et Ellington se succèdent au piano dans *String Along With Strings*, blues en ré pour Billy, en do pour Ellington et son bassiste magique, avant retour à la tonalité de ré. *The Feeling Of Jazz* enfin, morceau écrit semble-il pour servir de générique à une émission de radio présentée un temps par Mercer Ellington, avait été enregistré en 1962 par l'orchestre puis par Ellington en quartette avec John Coltrane. Bobby Troup en fit une jolie chanson sans grande postérité (le *Feeling Of Jazz* de Marsalis/Dianne Reeves n'a rien à voir).

Ainsi nous voici en possession d'un document étonnant et rare. Les albums de jazz sont souvent mis en boîte en une ou deux séances, ils affrontent sans dommage notre éternité d'auditeurs assidus et gourmands. Morts de rire quand nous apprenons que tel groupe est « entré en studio » en février pour n'en sortir qu'à la Trinité. Ainsi va la vie du showbiz. On la regarde passer de loin...

Claude Carrière

DUKE ELLINGTON

Stéphane Grappelli (vln except 14 to 18), Ray Nance (vln except 12 to 15), Svend Asmussen (viola except 12-13, 16 to 18), Duke Ellington (p except 7), Billy Strayhorn (p on 7-8-9), Ernie Shepard (b, vcl), Sam Woodyard (d). Add Buster Cooper (tb), Russell Procope (as), Paul Gonsalves (ts) on 3 to 11.

Barclay Studios, Paris, France, February 22, 1963

1	Take The "A" Train (Billy Strayhorn)	unissued material	2'50
2	Take The "A" Train	master take	4'22
3	Tricky's Licks (Duke Ellington)	unissued material	6'29
4	Tricky's Licks	master take	3'42
5	Blues In C (Duke Ellington)	false start and master take	4'05
6	Limbo Jazz (Duke Ellington)	master take	5'25
7	Pretty Little One (Billy Strayhorn)	master take	4'23
8	String Along With Strings (Duke Ellington)	unissued material	1'08
9	String Along With Strings	master take	6'33
10	The Feeling Of Jazz (Duke Ellington)	unissued material	4'38
11	The Feeling Of Jazz	master take	3'23
12	In A Sentimental Mood (Duke Ellington)	unissued material	5'57
13	In A Sentimental Mood	master take	3'55
14	Don't Get Around Much Anymore (Duke Ellington)	unissued material	2'06
15	Don't Get Around Much Anymore	master take	3'57
16	Day Dream (Billy Strayhorn)	unissued material	0'53
17	Day Dream	master take	3'12
18	Day Dream	unissued material	3'21
19	Cotton Tail (Duke Ellington)	unissued material	4'27
20	Cotton Tail	master take	4'38

Total 79'43

Production artistique Claude Carrière – coordination Christian Bonnet – mise en page Isabelle Marquis – gestion des archives Jean-Claude Alexandre – transferts et restauration sonore Art et Son Studio.

Photos Philippe Baudoin, Jean-Pierre Tahmazian et D.R. Remerciements à Claudette de San Isidoro, Philippe Baudoin, Daniel Baumgarten, Laurent Mignard, Serge Mignard, Jean-François Pitet et Daniel Richard qui ont également contribué à l'acquisition du « Fonds Clavié ».

contact@maisonduuke.com - www.maisonduuke.com

La MAISON du **Duke**

DUKE ELLINGTON

The (almost) complete Jazz Violin Session

with Stéphane Grappelli, Ray Nance & Svend Asmussen

Paris, February 22, 1963

1	<i>Take The "A" Train</i>	unissued material	2'50
2	<i>Take The "A" Train</i>	master take	4'22
3	<i>Tricky's Licks</i>	unissued material	6'29
4	<i>Tricky's Licks</i>	master take	3'42
5	<i>Blues In C</i>	false start and master take	4'05
6	<i>Limbo Jazz</i>	master take	5'25
7	<i>Pretty Little One</i>	master take	4'23
8	<i>String Along With Strings</i>	unissued material	1'08
9	<i>String Along With Strings</i>	master take	6'33
10	<i>The Feeling Of Jazz</i>	unissued material	4'38
11	<i>The Feeling Of Jazz</i>	master take	3'23
12	<i>In A Sentimental Mood</i>	unissued material	5'57
13	<i>In A Sentimental Mood</i>	master take	3'55
14	<i>Don't Get Around Much Anymore</i>	unissued material	2'06
15	<i>Don't Get Around Much Anymore</i>	master take	3'57
16	<i>Day Dream</i>	unissued material	0'53
17	<i>Day Dream</i>	master take	3'12
18	<i>Day Dream</i>	unissued material	3'21
19	<i>Cotton Tail</i>	unissued material	4'27
20	<i>Cotton Tail</i>	master take	4'38
			Total 79'43

Texte de Claude Carrière et informations discographiques à l'intérieur.
Photos Philippe Baudoin, Jean-Pierre Tahmazian et D.R.

Ce phonogramme présente des enregistrements en partie inédits de Duke Ellington. Tiré en très faible quantité, il est réservé aux membres de l'association La Maison du Duke et n'a pas vocation à être commercialisé. C'est aussi le huitième d'une série consacrée à l'exploitation par la MDD d'un important stock d'archives ellingtoniennes (collection Clavié) auquel seuls quelques collectionneurs avaient eu le privilège d'avoir accès à ce jour.

DUKE'S PLACE IN PARIS

La **Maison Duke**

MDD 008

contact@maisonduduke.com
www.maisonduduke.com